

INTERVENTION ET COMPLEXITE SOCIALES

① A propos des mutations sociétales

Nous sommes passés en quelques siècles, voire en quelques décennies en territoire rural, d'un contexte traditionnel fortement marqué par la permanence des rites et des statuts, par la prééminence du Passé, par le culte des ancêtres, des héros et des dieux mythiques ... à une société moderne. La forme qui représente le mieux cette période socio-historique c'est la boucle, le cycle des éternels retours, les saisons, les fêtes annuelles, les naissances - les morts, les périodes fastes ou néfastes ...

L'ère de la Modernité dont les prémices remontent à la Renaissance et qui s'est installée durablement à partir du Siècle des Lumières se caractérise par l'avènement de la Raison et du mythe du Progrès, par l'apologie d'un futur radieux et d'un homme, rationnel et structuré, débarrassé de ses peurs fantasmatiques et ancestrales. La flèche ascendante est l'illustration emblématique qui traduit cette utopie d'une marche en avant perpétuelle.

Cet optimisme moderne vacille au milieu du siècle dernier sous les coups de butoir des guerres mondiales, de la fin des idéologies en "isme" et des découvertes scientifiques dans le domaine des théories de l'incertitude.

Une société qualifiée de post-moderne prend place. Le relativisme, le doute, le scepticisme, l'ici et le maintenant, le repli sur soi et sur la sphère privée ... pénètrent l'air du temps. Après la boucle et la flèche, c'est le point (voire le point de suspension) qui devient la figure-type de cette ambiance désenchantée.

Après la Modernité, ses grands desseins et ses systèmes explicatifs universels, nous vivons actuellement dans un contexte sociétal incertain qui oblige chacun à définir et à ré orienter ses propres voies, sans trop savoir où elles conduisent, sans trop espérer. L'hyper modernité sociale est d'autant plus complexe que s'y surajoutent les nouveaux défis de l'économie planétaire, la mondialisation des marchés, les menaces écologiques ... Nous sommes entrés de plain-pied dans l'ère de la Complexité.

② A propos de la Complexité

Dans et malgré cette Complexité ambiante, les acteurs sociaux que nous sommes, bénévoles comme salariés du Centre social, devons pourtant continuer à avancer. C'est l'essence même de notre raison d'être institutionnel.

Pour cela, les principes méthodologiques proposés par Edgar Morin peuvent nous venir en aide et constituer un guide pour réfléchir et agir par temps d'incertitude.

Ces 7 principes sont les suivants : (Cf : Eduquer pour l'ère planétaire - BALLAND - 2003)

1/ Le principe systémique :

Il s'agit de chercher à relier, dans toute problématique, les "parties" et le "tout". Sachant que le "tout" est à la fois :

☛ Plus que la somme des "parties". Il peut se produire en effet des "émergences", des phénomènes imprévus liés aux inter relations entre les "parties" au sein du "tout"

Exemple : Dans la cadre d'actions collectives, des processus provoqués par les connexions entre les participants peuvent générer des résultats inattendus.

☛ Et moins que la somme des "parties" du fait :

- de relations contre productives entre ces "parties"

Exemple : Une réunion de travail peut-être rendue inefficace par des conflits frontaux ou des refus de collaboration entre quelques participants

- ainsi que du "tout" sur les "parties"

Exemple : Au sein d'une communauté ethnique, les normes et pressions socioculturelles peuvent amenuiser les talents et les prises d'initiatives de ses ressortissants.

2/ Le principe hologrammatique

Comme dans un hologramme, on peut relever qu'au sein d'un système complexe chaque "partie" contient la quasi totalité des informations du "tout". Non seulement la "partie" se trouve dans le "tout", mais le "tout" se trouve aussi dans la "partie".

Exemple : Chacun de nous, en tant qu'individu, porte en lui la présence de la société dont il fait partie, par le langage, les règlements, la culture, les normes mais aussi les dysfonctionnements et les incohérences.

3/ Le principe de rétroactivité

Ce principe s'oppose au déterminisme linéaire cause - effet. Il permet de déceler que non seulement la cause agit sur l'effet, mais aussi que l'effet rétroagit sur la cause et que ces rétroactions peuvent être positives ou négatives et qu'elles peuvent amplifier (cercle vertueux) ou inhiber (cercle vicieux) une tendance déterminée.

Exemple : En matière de communication une information mal transmise ou mal perçue par le récepteur peut provoquer, en retour, des modifications du message diffusé par l'émetteur.

4/ Le principe de récursivité :

L'idée de boucle récursive permet de comprendre les dynamiques d'auto production et d'auto organisation ... Est récursif tout processus "en spirale" dont les effets produits sont nécessaires à la production du processus lui-même.

Exemple : Le principe pédagogique par lequel il convient "d'apprendre à apprendre" est récursif. Puisque l'autonomie que l'élève acquiert au contact de l'enseignant est à la fois "fruit et germe" du processus d'apprentissage.

5/ Le principe dialogique :

Ce principe aide à penser la coexistence de logique paradoxale mais néanmoins complémentaire et nécessaires au bon fonctionnement d'organisations complexes. Il ne s'agit surtout pas de tenter une synthèse entre les 2 pôles opposés mais au contraire de mettre à profit l'irréductible opposition entre ces pôles pour créer dans l'entre deux des flux énergétiques.

Exemple : Pour faire société on ne peut la réduire ni aux individus qui la composent, ni à la totalité sociale.. Il faut, dans le même champ mental, penser les deux à la fois et créer du lien social à partir des potentiels individuels et des forces structurelles.

6/ Le principe écosystémique :

Ce principe est utile pour comprendre qu'aucune autonomie n'est possible sans de multiples dépendances. En d'autres mots, tout élément, pour conserver son autonomie, a besoin d'être ouverte à son contexte dont il se nourrit et se transforme, toute liberté ne trouve réalité que par l'intermédiaire de cadres pour s'exprimer et s'opposer.

Exemple : L'autonomie d'une association est en réalité liée aux multiples dépendances qui lui sont existentiellement nécessaires (conventionnements, subventionnements, cahiers des charges ...) ou qu'elle s'impose à elle-même (statut, règlement intérieur, projet social ...)

7/ Le principe de réintroduction de l'acteur dans la scène

Dans toute scène, dans tout système, dans tout organisme complexes, l'arrivée et la présence d'un acteur, d'un intervenant, d'un "corps étranger" modifient obligatoirement le déroulement de la scène, l'organisation du système, le fonctionnement de l'organisme.

Exemple : Dans toute étude sociologique, le chercheur du seul fait de sa présence, réelle ou symbolique, modifie malgré lui les caractéristiques de son objet d'étude.

<p>MAIS POUR INTERVENIR, IL NE SUFFIT PAS D'AVOIR DE BONS OUTILS ENCORE FAUT-IL SE REFERER AU SENS ATTRIBUE A CETTE INTERVENTION !</p>
